

NEVER, NEVER, NEVER

Dorothee Zumstein / Marie-Christine Mazzola



DOSSIER DE DIFFUSION

Contact diffusion Julie R'Bibo

06.88.98.67.71

prod.lacharmantecompanie@gmail.com

NEVER, NEVER, NEVER

Texte	Dorothee Zumstein
Mise en scène	Marie-Christine Mazzola
Avec	Thibault de Montalembert, Sarah Jane Sauvegrain et Tatiana Spivakova
Assistante stagiaire à la mise en scène	Camille Protar
Scénographie	Sarah Lee Lefèvre
Lumière	Pierre Gaillardot
Création musicale	Benoît Delbecq
Costumes	Marie-Christine Mazzola
Régie générale	Milos Torbica
Régie son	Clément Hubert
Durée	1h30
Production	La Charmante compagnie

Production **la Charmante compagnie** Coproduction **Gare au Théâtre**

Avec le soutien de la **DRAC Île-de-France** – Ministère de la Culture et de la Communication, du **Fonds SACD Musique de Scène**, d'**Arcadi Île-de-France** et de la **SPEDIDAM**. Cette œuvre a bénéficié de l'aide à la production et à la diffusion du **Fonds SACD Théâtre**. Avec la participation artistique du **Jeune Théâtre National** et de l'**Ensatt**. Le spectacle est labellisé « **Rue du Conservatoire** ». Ce texte a reçu l'Aide à la création de textes dramatiques d'**ARTCENA**. Il est lauréat des **Journées de Lyon des auteurs de théâtre 2012**. *Never, never, never* est paru aux Éditions Quartett avec le soutien du **Centre National du Livre**.



Contact La Charmante compagnie
Chargée de production : Julie R'Bibo
06 88 98 67 71
prod.lacharmantecompanie@gmail.com

CRÉATION

Le jeudi 16 et le vendredi 17 mars à 14h30 (scolaire)

Le samedi 18 mars à 16h

Du 11 au 15 avril 2017 à 20h30

à Gare au Théâtre

13, rue Pierre Séward

94400 Vitry-sur-Seine

Contact réservation ou renseignement :

Anne Delaunay

Relations publiques et action culturelle

01 55 53 22 22

rp@gareautheatre.com

Du 27 mars au 1^{er} avril 2017 à 20h30

Au Théâtre-Studio

16 Rue Marcelin Berthelot, 94140 Alfortville

Contact réservation ou renseignement :

Lucille Balagny

Chargée des relations publiques et de la communication

01 43 76 86 56

lbagny@theatre-studio.com

TOURNÉE

Le 3 février 2018 au Théâtre Jean Arp de Clamart.

Le 23 février 2018 au Théâtre – Scène Nationale de Saint-Nazaire.

L'AUTEURE



Dorothée Zumstein est auteure de théâtre et traductrice de l'anglais. Éditée chez Quartett, ses pièces s'inspirent presque toutes de faits divers ou de mythes contemporains. Outre *Mayday*, que met en scène Julie Duclos, elle a écrit *Mémoires Pyromanes* (ex *Time bomb*), *Never, never, never* (pièce lauréate de l'aide à la création du CNT et du fonds SADC, que Marie-Christine Mazzola mettra en scène cette saison) *L'Orange était l'unique lumière* et *Alias Alicia* (montée par Elizabeth Macocco en 2013 sous le titre *Opening night(s)*). Elle a également écrit *Harry et Sam* (biennale Odyssées, Laurent Fréchuret, 2008) et *Migrances* (Eric Massé, Subsistances, 2010). En 2012, elle obtient une bourse du CNL pour sa pièce *Ammonite*, présentée aux 40èmes rencontres de la Chartreuse. Outre de nombreux romans et nouvelles (Joyce Carol Oates, AM Homes, Dan Fante), elle a traduit plusieurs pièces de Shakespeare : *Le Roi Lear* et *Richard III* pour Laurent Fréchuret, *Macbeth* pour Éric Massé, *La Tempête* pour Dominique Lardenois, et *Titus Andronicus* pour Laurent Brethome. Pour ce dernier, elle vient d'achever la traduction de *Massacre à Paris*, et écrit des textes additionnels à cette pièce incomplète de Christopher Marlowe. En outre, elle travaille à l'écriture d'un opéra de chambre, *Patiente 66* avec le compositeur et pianiste Benoît Delbecq, ainsi qu'à son prochain projet, *Missing Carlotta*.

NOTE D'INTENTION

Résumé.

Une longue nuit de 1984, veille du jour où il va se voir décerner le titre de poète lauréat, Ted reçoit tour à tour deux visites : celle de son épouse Sylvia, morte suicidée plus de vingt ans plus tôt, et celle d'Assia, l'autre femme, qui remplaça – ou plutôt ne remplaça pas Sylvia et qui se tua elle aussi, six ans plus tard, submergée par la gloire posthume de la première. Cette nuit-là, une porte s'ouvre sur un passé qui ne cesse de se rejouer au présent. Dans un espace originel – l'appartement londonien où Ted vécut successivement avec Sylvia, puis avec Assia – d'autres temps et d'autres lieux vont surgir. Tous ont été habités et sont toujours hantés par les trois protagonistes de la pièce, indissolublement liés les uns aux autres par l'amour, la mort, la poésie.

Argumentation du choix de l'œuvre.

« Never, Never, Never » s'inspire des vies de Ted Hughes, Sylvia Plath, et Assia Wevill, et traite d'un sujet bien plus universel : la perte d'êtres chers et la réconciliation avec un passé douloureux. En ce sens, aucun savoir sur la vie ou l'œuvre des trois personnages n'est pré-requis pour appréhender ce qui se joue dans ce huis-clos simultanément féroce et tendre. Le vivant (Ted) est ballotté par la présence de ces deux femmes aimées et défuntées. Ces trois désirs anciens, toujours brûlants, tentent de reconstituer face à nous leur histoire par le biais du langage, sans jugement. Leurs voix traversent les murs, les époques, deviennent corps et actions. Comme dans un palais des glaces où visages, images, lieux et souvenirs se voient diffractés à l'infini, on tourne autour des personnages – qui eux-mêmes tournent les uns autour des autres. D'où la sensation de perspectives mouvantes, qui font de cette histoire singulière et intime une histoire collective, renvoyant chacun à l'expérience universelle de la perte, au fonctionnement de la mémoire dans le travail de deuil, et à la fonction réparatrice du langage face aux trous noirs des non-dits.

Intentions générales du projet.

C'est à une traversée intense que nous souhaitons convier le spectateur, en vue de lui faire vivre ce voyage dont les personnages sortiront libérés et apaisés. L'atmosphère instaurée par la mise en scène sera singulière et captivante, dès son amorce, afin que le public puisse plonger dans la représentation en retenant son souffle – avec cette impression diffuse que si un geste ou un son brusque se propageait dans cet espace/temps de la hantise, les images fugaces de cette mise en scène pourraient bien disparaître. Car c'est sous le regard bienveillant et attentif du public que pourra se déployer l'histoire de ces trois êtres. Sans cette interaction scène/salle, cette histoire ne peut se rejouer. Nous projetons ainsi de jouer sur un dispositif scénique léger et modulable permettant le champ-contrechamp, les changements de perspective, le bouleversement du proche et du lointain, la création d'aplats devenant profondeurs et vice-et-versa, et d'avoir recours à des effets qui convoquent la sensation de déjà-vu ou de déjà-entendu. Ce, afin de troubler, de « faire trembler » la perception du spectateur.

EXTRAIT

TED
Sylvia ?

SYLVIA
Oui, Ted.

TED
Tu es là...

SYLVIA
Comme toujours.

TED
Je passais par hasard et...

SYLVIA
C'est toi qui ne viens pas,
tu sais pourtant où me trouver.

TED
À vrai dire,
je ne passais pas par hasard
je me suis retrouvé là, au numéro 23.
et tout de suite après,
sans que m'en soit venue l'envie ou l'idée,
sur la dernière marche du perron.
À droite, près de la porte d'entrée
j'ai reconnu la plaque bleue,
avec le nom du poète irlandais.
Dans ma main, j'ai senti la clé.

SYLVIA
Tu vois ce n'est pas sorcier.

TED
Ce n'est pas une question de volonté,
tu sais bien,
ça va ça vient,
c'est une porte ouverte ou fermée.

Dorothée Zumstein, *Never Never Never*, Quartett, 2012.

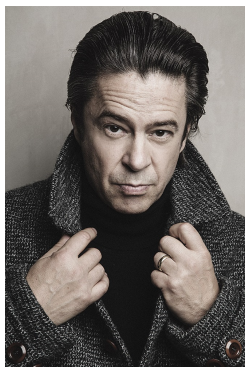
ÉQUIPE



Marie-Christine Mazzola est metteuse en scène. Après un Master professionnel de mise en scène et dramaturgie à Paris X, elle travaille comme dramaturge avec Faizal Zeghoudi (chorégraphe) sur *The Brides* de Harry Kondoléon, *Nina est présumée innocente* de Noëlle Renaude ; et comme assistante, pour Manuel Orjuela sur *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce lors du festival Iberoamericano de Bogota et Frédéric Maragnani sur *Le Cas Blanche-Neige...* de Howard Barker aux Ateliers Berthier - Théâtre de l'Odéon, ainsi que sur *La Parisienne* de Henry Becque, au TOP.

Forte de ces expériences, elle crée *La Charmante Compagnie* et organise un premier chantier préparatoire à la mise en scène (finalisé en 2010) du *Temps et la chambre* de Botho Strauss à Théâtre Ouvert. En 2011-12, elle suit la formation à la mise en scène du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, dans la classe de Jean-Damien Barbin et met en place deux chantiers : *Lulu* de Frank Wedekind et *Hiver* de Jon Fosse. En novembre 2012, elle écrit et crée *L'entre deux* lors du T(d)LJ dans l'Oise. Cette même année, elle intègre le Master II des Organisations Culturelles au sein de l'Université Paris Dauphine. En 2014, elle crée *Tu trembles* de Bruno Allain.

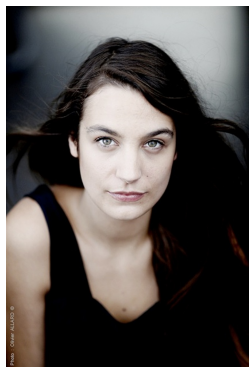
Aujourd'hui, elle fait partie du comité des lecteurs du Jeune Théâtre National, et de l'association Rue du Conservatoire. Sa compagnie a obtenu un partenariat avec l'Institut de Sub-optique de Saclay.



Thibault de Montalembert est comédien. Formé à l'École des Amandiers de Nanterre dirigée par Pierre Roman et Patrice Chéreau. Il est engagé au théâtre des Amandiers. Il y joue sous la direction de Patrice Chéreau, Luc Bondy et Pierre Roman. Puis il rencontre le réalisateur Arnaud Desplechin et joue dans ses trois premiers films : *La vie des morts* (1991), *La Sentinelle* (1992) et *Comment je me suis disputé...ma vie sexuelle* (1996).

Il est engagé comme pensionnaire à la Comédie Française de 1994 à 1996 et y apparaît notamment dans *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo mise en scène par Jean Luc Boutté, *Intrigues et amours* de Schiller mis en scène par Marcel Bluwal, *Léo Burckart* de Gérard de Nerval mis en scène par Jean Pierre Vincent ou *le Misanthrope* de Molière mise en scène de Simon Eine. À sa sortie, il travaillera avec Alfredo Arias (*La dame aux Camélias* d'Alexandre Dumas), Thierry de Peretti (*Valparaiso* de Don de Lillo, *Les illuminations* de Rimbaud), Roger Planchon (*Célébration* de Pinter) et Hélène Babu (*La Mouette*).

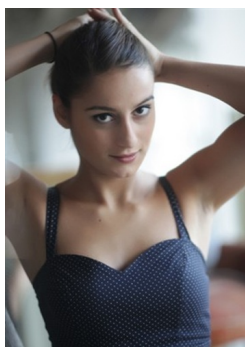
Au cinéma, il tourne avec Régis Wargnier (*Indochine*, 1992) Bertrand Bonello (*Le Pornographe*, 2001) Philippe Lioret (*Je vais bien, ne t'en fait pas*, 2006), Rachid Bouchareb (*Indigène*, 2006 et *Hors La Loi*, 2010). Et également dans « *Chocolat* » et « *Cousteau* » (2016). Il participe régulièrement à de nombreux téléfilms. On a pu le voir dernièrement dans la série « *Dix pour cent* » créée par Cedric Klapisch.



Sarah Jane Sauvegrain est comédienne. Elle est sortie du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2014.

Au théâtre, elle joue Marianne dans *Les caprices de Marianne* d'Alfred de Musset mis en scène par Frédéric Bélier Garcia au théâtre du Quai à Angers, puis au théâtre de la Tempête à Paris (2015/2016) et dans *Jimmy Savile* création de Pierre Marie Baudouin au Théâtre Montfort (2016).

Au cinéma, elle tourne dans *La vie au ranch* de Sophie Letourneur (Prix du public et du meilleur film au festival de Belfort). Elle participe au doublage du film d'animation de Éric Omond, *Le secret de Loulou* (César 2014 du meilleur film d'animation). Elle tourne dans *Big House*, un film de Jean Emmanuel Godart où elle tient le premier rôle (sortie prévue courant 2017). Elle vient de tourner un court-métrage : *La Caverne* réalisé par Joann Sfar pour les Talents Cannes Adami. Pour la télévision, elle tourne dans plusieurs séries Arte (*Ainsi soient-ils*, Saison 1 et 2, réalisée par Rodolphe Tissot, *Paris*, rôle principal du transsexuel Alexia, réalisée par Gilles Bannier) et pour Canal plus : *Kaboul Kitchen*, réalisée par Virginie Sauveur et Guillaume Nicloux (Saison 3 sortie février 2017).



Tatiana Spivakova est comédienne. Elle est sortie du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2014.

Elle débute dans *Chapeau melon et ronds de cuir* de G. Courteline (135 représentations : Théâtre du Marais, Festival Avignon OFF 2009 et 2010, festival « mois Molière » à Versailles...). Puis joue dans *La Fabrique*, création (théâtre le Hublot à Bourges, et au Festival Passe-Portes à l'île du Ré, récemment à L'ALHAMBRA), dans *Jacques ou la soumission* d'Eugène Ionesco mis en scène par **Paul Desveaux** (au festival international Istropolitana à Bratislava, et Festival d'Avignon 2010), dans *La nuit des assassins* de José Triana au théâtre de l'Opprimé...).

À Londres, elle travaille avec le metteur en scène **Yorgos Karamalegos** avec qui elle anime des stages de Théâtre en Mouvement (*Physical Lab*) et joue dans sa création **HOME**, au Physical Fest de Liverpool et à Londres. Dernièrement, elle tient le rôle titre dans *ANNABELLA : dommage qu'elle soit une putain* de John Ford mis en scène par **Frederic Jessua** à La Tempête puis dans *Coeur Sacré*, un seul en scène écrit et mis en scène par Christelle Saez, et au **Théâtre de l'Odéon** dans *Hôtel Feydeau* de **Georges Lavaudant**.

Entre temps, elle tourne dans deux longs métrages en France et en Géorgie. (*Même pas mal* de M. Roy et J. Trequesser, et *SNO* de William Oldroyd.) Elle est aussi quadrilingue : russe, espagnol, français et anglais.



À 50 ans, le pianiste et compositeur parisien **Benoît Delbecq** figure parmi les novateurs de la scène du jazz contemporain international. Sa réputation et son influence n'ont cessé de croître jusqu'à ce que le New York Times ne reconnaisse récemment son art singulier en le qualifiant de « pianiste brillant et original » inventant « une musique experte et sereine ».

Aventurier inspiré, orfèvre du piano préparé de bois et gommés, poète-acrobate du recyclage en direct lorsqu'il pilote ses instruments électroniques, Benoit Delbecq participe activement aux nouvelles poussées esthétiques d'aujourd'hui.

Le rayonnement international de ses travaux a pris naissance aux Instants Chavirés de Montreuil dès 1992, en parallèle à la création du Collectif Hask avec ses acolytes du groupe Kartet et du batteur britannique Steve Argüelles notamment. Dès lors, il n'a cessé de parcourir en globe-trotter le circuit mondial (Amérique du Nord et du Sud, Japon, Europe, Afrique Centrale et du Nord...) du jazz contemporain.

En solo, en formations du duo au quintet, impliqué dans des productions croisant l'ensemble des pratiques artistiques (Olivier Cadiot, Irène Jacob, Marcelline Delbecq, Hassane Kouyaté, Mathilde Monnier, Thierry Baë...), Delbecq invente une musique dont les prenantes pulsations aux timbres colorés révèlent l'éclat particulier de mélodies lunaires et indociles. « Un voyage en terre de magie » (Le Monde).

Prix de la Sacem 1995 (avec le groupe Kartet), lauréat de la Villa Médicis Hors les Murs en 2001, Delbecq a reçu en 2009 le fellowship de la Civitella Foundation (USA), ainsi qu'un double Grand Prix International du Disque de l'Académie Charles Cros en 2010.



Sarah Lee Lefèvre – scénographe

Sortie de l'école du T.N.S (théâtre national de Strasbourg) en section scénographie (2005).

En 2015, elle bénéficie d'une formation de six mois en régie vidéo menant à un diplôme de niveau III délivré par le C.F.P.T.S (centre de formation professionnelle aux techniques du spectacle). Elle mène en parallèle des projets personnels plastiques et pluridisciplinaires menés dans le cadre de la compagnie Offshore, dont elle est la directrice artistique depuis sa fondation en 2005.

Collaborations en tant que scénographe avec entre autres :

E. Signolet pour *Pourrie, une vie princesse* et *Le vélo* de S.Frédén ; Roland Auzet,

Panama Al Brown (décor, vidéo, costume), Opéra de Dijon; Olivier Letellier pour **Venavi** de Rodrigue Norman, crée à Sartrouville ; Hassane Kouyaté, **The island** d'Athol Fugard, John Kani et Winston Ntshona ; Scali Delpeyrat, **Dance is a dirty job but somebody's got to do it**, crée à Châlon sur Saone/ théâtre de la ville; Blandine Savetier et Thierry Roisin, création musicale Olivier Benoit, **La vie dans les plis** d'après Henri Michaux, crée à la Comédie de Béthune, reprise à au théâtre des Amandiers...

2017 : **À NOS ENFANTS**, *train fantôme* de Nicolas Struve crée au Théâtre Gerard Philippe ; **NEVER, NEVER, NEVER** de Dorothee Zumstein, mise en scène Marie-Christine Mazzola, crée au théâtre-Studio d'Alfortville...



Pierre Gaillardot – concepteur lumière

Fils et petit-fils de peintre, Pierre Gaillardot développe très tôt un intérêt particulier pour la lumière dans l'architecture, et pour le spectacle vivant. Après des études secondaires et diverses expériences professionnelles, il a l'opportunité de travailler pendant quatre ans pour la Salle Pleyel. Il y découvre la musique classique et se passionne, parallèlement, pour le théâtre. En 1990, il est engagé au Théâtre du Châtelet, qu'il quitte deux ans plus tard.

À partir de 1992, il travaille régulièrement comme assistant de Dominique Bruguère sur des productions telles que **Les noces de Figaro** (Mis en scène par Robert Carsen) et, pour le théâtre, notamment **Pelléas et Mélisande** (2004, mis en scène d'Alain Ollivier, spectacle qui recevra le Grand Prix de la Critique pour la lumière). Il collabore également avec Marie-Christine Soma sur plusieurs projets, parmi lesquels **Lettre à un jeune poète**, mis en scène par Nils Arestrup.

Parmi ses dernières productions comme concepteur lumière : **Haute surveillance** de Jean Genet / m.e.s Malik Rumeau (2012) ; **Lakmé** de Léo Delibes / m.e.s Vincent Huguet à l'Opéra de Montpellier (2012) ; **Peter, Ronnie, Joe... and Mary** d'après Mary Barnes / m.e.s Véronique Widock (2013) ; **Intérieur** d'après Maurice Maeterlinck / m.e.s Claude Régy (2014) ; **Les Fourberies de Scapin** de Molière / m.e.s Malik Rumeau (2014) et **Les voisins** de Michel Vinaver / m.e.s Marc Paquien (2015). **"Ruy Blas"** de Victor Hugo /m.e.s Malik Rumeau (2016) (préparation) de **"Rêve et folie"** d'après Georg Trakl /m.e.s Claude Régy (2016) **"A nos Enfants"** écriture collective /m.e.s Nicolas Struve (2017)...

CONDITIONS D'ACCUEIL

Conditions techniques

- + transport décor 12 m3
- + jeu au 6e service

Espace scénique minimum

ouverture cadre de scène 8 m
hauteur cadre de scène 5 m
profondeur 8 m

Conditions financières

7 000 € TTC les 2 représentations
10 000 € TTC à partir de 3 représentations
12 000 € TTC à partir de 4 représentations

Frais d'approche

- + 3 comédiens
- + 2 techniciens
- + 1 metteure en scène
- + 1 chargée de production

Contacts

Julie R'Bibo chargée de production

Tél : + 33 (0) 6 88 98 67 71 / prod.lacharmantecompanie@gmail.com

Milos Torbica régisseur général

Tél : + 33 (0) 6 77 74 20 89 / technique.lacharmantecompanie@gmail.com

Marie-Christine Mazzola metteure en scène

Tél : + 33 (0) 6 13 78 66 37 / mcmazzola@gmail.com

La Charmante compagnie
direction artistique Marie-Christine Mazzola
2, rue Moret – 75011 Paris
<http://lacharmantecie.wixsite.com/lacharmantecompanie> / 06 99 78 80 21